



EMA

Euro-Mediterranean Association
for Cooperation and Development e.V.

المنظمة الأوروبية للتعاون والتنمية

Der Mittelmeer-Raum: eine politische und kulturelle Einheit?

David André Azoulay (Präsident der Anna Lindh-Stiftung)
im Gespräch mit Dr. Sonja Hegasy

(Zentrum Moderner Orient) in der Körber-Stiftung in Hamburg am 3. März 2009

Mit der Gründung der „Union pour la Méditerranée“ ist der Mittelmeer-Raum verstärkt in das Bewusstsein der Europäer gerückt. Was aber verbindet diese heterogene Region, und wer gehört dazu? Ist das Mittelmeer das „mare nostrum“ Europas? Und wie definieren sich die südlichen Mittelmeeranrainer in Maghreb und Levante?

Bei einem Bühnengespräch im Hamburger KörberForum am 3. März 2009 diskutierte André Azoulay, Präsident der Anna Lindh-Stiftung für den Dialog zwischen den Kulturen, Berater des marokkanischen Königs Mohammed VI. und Mitglied der jüdischen Gemeinde in Marokko, diese Fragen mit Sonja Hegasy, Vizedirektorin des Zentrums Moderner Orient (Berlin). Der Deutschland-Besuch André Azoulays fand auf Einladung der Körber-Stiftung und der Deutsch-Arabischen Freundschaftsgesellschaft (DAFG) statt.

Im Folgenden dokumentieren wir das leidenschaftliche Plädoyer für einen judeo-christlich-muslimischen Kultur- und Verständigungsraum rund um das Mittelmeer von André Azoulay.

Hegasy: Die Grenzen um das Mittelmeer herum verhärten sich derzeit mehr, als dass sie durchlässiger werden, obwohl es seit über 40 Jahren einen Annäherungsprozess zwischen dem Norden und dem Süden geben soll. Wir wissen in Deutschland beispielsweise viel zu wenig über die Länder Nordafrikas im Allgemeinen und über Marokko im Besonderen, obwohl es eigentlich ein Land ist, in dem viele der Reformen verwirklicht werden, nach denen im Norden immer so laut gerufen wird: Marokko ist das einzige arabische Land in dem es ein jüdisches Museum gibt. Es ist das einzige Land, in dem seit zwanzig Jahren eine NGO öffentlich AIDS bekämpft. Es ist das einzige arabische Land, in dem es eine Wahrheitskommission gibt und wir müssen dabei bedenken, dass wir ja keinen Regimewandel in Marokko erlebt haben, wie z.B. im Irak, sondern es gab eine Machtübergabe vom Vater auf den Sohn. Trotzdem lässt der Sohn Menschenrechtsverletzungen in der Regierungszeit seines Vaters (1961 bis 1999) untersuchen.

In Marokko lebt auch der bedeutendste arabische Vernunft- und Gesellschaftstheoretiker, Mohammed Abed al-Jabri, dessen Werk von Inhalt, Umfang und Bedeutung für die ganze Region durchaus mit dem Werk von Jürgen Habermas verglichen werden kann. Al-Jabri publiziert seit 1971. Eine Übersetzung ins Deutsche auch nur eines der 30 bisher erschienenen Werke, gab es bis vor kurzem nicht. Was für ein (Kultur-?) Dialog kann das also sein, wenn wir noch nicht einmal die wichtigsten kritischen Vordenker der arabischen Welt kennen? Erst Anfang 2009 wurde eine kleine Einführung in sein Werk auf Deutsch herausgegeben: Der Berliner Perlenverlag veröffentlichte sie – allerdings ohne Mittel aus dem euro-mediterranen Dialog.

Herr Azoulay erwähnte kurz vor unserem Gespräch, dass er dem „Club der Juden mit offiziellen Funktionen in der arabischen Welt“ angehöre – leider habe dieser nur ein Mitglied. Er betonte, ich solle dies heute Abend ansprechen. Er sei nicht hier, um Fensterreden zu halten.



EMA

Euro-Mediterranean Association
for Cooperation and Development e.V.

المنظمة الأوروبية للتعاون والتنمية

Meine erste Frage an Sie dreht sich genau um dieses Konstrukt eines „jüdisch-muslimisch-christlichen Europas“ um das Mittelmeer herum. Gibt es das wirklich oder denken wir uns das auch ein bisschen aus, weil wir es gerne so wollen?

Azoulay: Pour la première fois dans l'histoire un chef d'État a osé prononcer le mot « Union ». C'est-à-dire quelque chose qui n'est pas simplement une zone de libre échange, qui n'est pas simplement une zone d'immigration, qui n'est pas simplement quelque chose de culturel et qui n'est pas simplement une question économique. Jusque là aucun État européen n'avait franchi ce cap. Malheureusement nous avons tous reculé ensemble pendant les 30 ou 40 dernières années, nous avons régressé. Nous sommes dans un temps qui est ce lui de la frilosité, nous sommes dans un temps qui est celui de l'ignorance, moi je dis qu'il n'y a pas de choc de civilisations - il y a un choc des ignorances! Et moi je me souviens que quand j'étais jeune, j'allais dans des débats politiques où il y avait, où on discutait entre, par exemple, libéraux et marxistes. Ça c'était le débat normal, légitime. Aujourd'hui nous avons régressé parce que nous sommes obligé de débattre pour savoir si étant musulman, chrétien ou juif on peut encore vivre ensemble. C'est-à-dire que nous avons fait tous un bond en arrière qui est énorme donc nous devons mettre un terme à cette logique de la régression, parce que ce n'est pas très honorable, je dirais ce n'est pas très gratifiant ni très exaltant, que nous soyons arrivés là. Je dis ça en passant et on reviendra peut-être sur ce terme, mais l'Union pour la Méditerranée est un début de réponse à cette équation, une équation existentielle, une équation de civilisation et une équation sur laquelle on ne peut plus tergiverser. Aujourd'hui avec L'Union pour la Méditerranée nous allons restaurer des principes fondamentaux, des principes de parité, la parité c'est-à-dire égalité de traitement. Nous allons construire une logique de réciprocité - ce qui est bon pour vous doit être bon pour moi. Nous allons construire aussi une logique de co-appartenance ; moi quand il se passe quelque chose en Europe je me sens concerné, et je me sens concerné, parce que je vois une partie de mon avenir aussi construite avec le nord. Il faut désormais dans les pays du nord quand ils vont regarder le Maroc ou les autres pays du Sud, qu'ils se sentent aussi concernés par la façon dont nos sociétés évoluent. Ce n'est pas une univoque. Nous sommes solidaires sur l'essentiel, nous ne sommes pas ensemble simplement pour échanger des marchandises. Nous ne sommes pas ensemble simplement pour réguler des flux migratoires. Nous sommes ensemble pour faire tout ce que de grandes civilisations, de grands pays, de grands projets peuvent produire. Et nous sommes ensemble aussi pour revenir et je vais conclure ma réponse à cette première question par là où j'ai commencé, nous sommes ensemble aussi pour reconquérir la raison et la modernité. Moi, je voudrais vous dire puisqu'on en parle ce soir venant d'un pays arabe, venant du monde de l'Islam, venant d'un pays qui est sur le continent Africain, venant d'un pays, qui est dans le Maghreb, la façon dont je vois l'avenir de mes enfants, le futur de mon pays, n'est pas différent de celle dont vous, en Allemagne, vous voyez l'avenir de vos enfants. Ce que je voudrais vous dire, c'est qu'on doit revenir à ce qui est la perception, la compréhension des relations humaines, qui ne soit pas frelatée ni polluée par tout ce que nous avons essayé d'introduire ces dernières années dans le bréviaire des relations internationales. On peut être arabe et musulman, arabe et juif, comme je le suis, et partager les mêmes valeurs d'humanité, de modernité, de progrès qui sont celles de l'Union Européenne occidentale et chrétienne. On ne peut pas être d'accord sur des aspects politiques et ça reste de la politique mais sur les problèmes fondamentaux, qui sont le socle des relations humaines sur le plan culturel, sur le plan social, ces problèmes-là ne relèvent pas des débats politiques. Ils relèvent de l'éthique universelle et l'éthique universelle n'est pas arabo-musulmane ou européenne-chrétienne, elle est celle de nous tous et elle est la même. Donc cette Union de la méditerranée va être une réponse a cette théorie inacceptable d'un choc des civilisations.



EMA

Euro-Mediterranean Association
for Cooperation and Development e.V.

المنظمة الأوروبية للتعاون والتنمية

Hegasy : Vielleicht könne Sie uns etwas genauer berichten, was die Aufgabe der Anna-Lindh-Stiftung ist und wie Sie ganz konkret Begegnungen zwischen nördlichen und südlichen Mittelmeerranrainerstaaten organisieren?

Azoulay: La fondation Anna Lindh a été créé par 43 pays : les 27 pays de l'Union Européenne plus 9 pays de la Ligue Arabe qui sont partenaires de l'Union Européenne, plus Israël, la Turquie, Monténégro et Monaco. Je me donne pour objectif de faire en sorte que l'Union pour la Méditerranée soit légitime dans la tête de chacun d'entre nous. Moi je prétends que l'Union de la Méditerranée n'ira pas très loin, on n'a pas de chances de réussir si des sociétés civiles des 43 pays membres, ne sont pas parties prégnantes et n'adhèrent pas à ce projet. L'Union pour la Méditerranée, c'est 750 millions de personnes, c'est un grand ensemble. Et on ne peut pas leur imposer ce projet, on doit le faire adhérer, on doit expliquer, on doit faire de la pédagogie, on doit travailler dans les universités, dans les médias, dans tous les *think-tanks* pour expliquer l'UpM. On peut faire des zones de libre échange sans avoir besoin de l'adhésion de toutes les sociétés civiles, mais quand on veut construire un destin commun, quand on veut partager les mêmes valeurs, quand on veut vivre dans le respect des uns et des autres, quand on veut mieux se connaître et quand on veut ensemble nous inscrire dans la même vision du futur et être solidaire, être solidaire quand il y a des risques pour vous, comme pour nous. Pour ce faire, moi je privilégierais le dialogue autour des cultures, des valeurs, des Histoires avec un grand H, dire la grande Histoire de chacun d'entre nous et de nous tous, pour faire en sorte que cette union, se construise dans un espace qui soit celui de l'intelligence, celui de la curiosité. Vous savez, moi, on en parlera peut-être tout à l'heure, mais j'ai aussi une expérience au Maroc, dans ma ville natale qui s'appelle Essaouira Mogador. Par le biais de la culture j'ai fait des choses que la politique n'a pas su faire. Moi je prône que l'idéologie, l'économie, le social, la politique politicienne ne sont pas les leviers les plus efficaces quand il s'agit de faire rencontrer des hommes de différentes cultures, de différentes civilisations, de différentes traditions. Mais quand on se retrouve entre Européens et Méditerranéens dans un concert de musique, l'émotion à ce moment-là n'a ni passeport ni religion. Quand on se retrouve autour d'une oeuvre plastique, ce que chacun d'entre nous ressent n'est pas façonné ou structuré à partir du fait que je sois juif, musulman ou chrétien. Donc la culture elle est universelle et en faisant dialoguer la culture de ces 43 pays je pense qu'on peut aider à modeler et à rendre possible cet espace communautaire, nouveau, qui sera celui de la Méditerranée sud et nord. Et d'ailleurs par ce faire nous n'allons que revenir à l'histoire, parce que la Méditerranée a été pour le monde entier l'espace de l'universalité. C'est l'espace où est né le Judaïsme, où est née la Chrétienté, où est né l'Islâm ça n'est nul par ailleurs.

Hegasy: Sie haben sehr stark das gemeinsame, historische Erbe betont, die gemeinsamen religiösen Wurzeln, die Notwendigkeit des gemeinsamen Wirtschaftens. Wo würden Sie denn Trennlinien sehen zwischen jüdischer, islamischer, christlicher oder auch eine säkularen Kultur? Vielleicht ist es auch gar kein kulturelles Problem, aber es herrschen unterschiedliche Interessen, die unter Umständen zu selten ausgesprochen werden? Wo würden Sie stärker die Trennlinien sehen?

Azoulay: Moi je ne vois pas de frontière sur ce point-là, moi je vois au contraire beaucoup d'espaces communs à construire ensemble, et à réaliser ensemble, on a perdu beaucoup de temps. Donc il faut d'abord récupérer tout ce que nous avons perdu. Moi je ne vois pas de conflit potentiel ou de contradiction, ou d'opposition à construire quelque chose en commun entre des pays, qui seraient de tendance laïque ou de droit laïque, ou de réalité laïque et des pays qui ont une autre approche et une autre construction, et qui mettent la religion à un niveau de réalité dans leur État qui n'est pas celui des États laïcs. Là ou il peut y



EMA

Euro-Mediterranean Association
for Cooperation and Development e.V.

المنظمة الأورومتوسطية للتعاون والتنمية

avoir conflit c'est quand on instrumentalise la religion, quand on veut utiliser de façon politicienne la religion. La religion c'est un espace qui est celui de la personne privée. La religion n'apporte pas des réponses politiques à des problèmes politiques, et c'est un abus de pouvoir et c'est une manipulation ou instrumentalisation de la religion que de vouloir la mettre en scène ou la mettre en action, pour des dossiers ou pour des questions, qui sont d'ordre politique ou diplomatique ou de toute autre nature. On doit revenir à l'ordre normal des choses, l'espace religieux à sa place, l'espace politique c'est une autre affaire. Et les religions, pour celles que je connais un peu, qui sont des religions du livre, des religions abrahamiques qui ont plus de vocations à rassembler qu'à séparer ce qui en est pour les fidèles. Moi pour mes convictions personnelles sur le plan spirituel, je n'ai pas de problème de relation ou de compréhension ou de convivialité ou d'existence avec mes compatriotes qui ont une autre spiritualité ou des partenaires qui ont une autre spiritualité. Moi je refuse l'OPA qui a été faite sur nos religions respectives. On a été victime, on a été otage de cette *take over* par rapport à nos religions. Nous devons là aussi revenir à quelque chose de plus normale et je crois de ce point de vue-là les progrès qu'un projet comme l'Union de la Méditerranée est porteur, vont aussi nous permettre de rationaliser cette démarche et de revenir à la raison.

Es handelt sich bei diesem Text um einen Auszug aus dem gesamten Interview, dem sich eine Reihe von Fragen aus dem Publikum und deren Beantwortung durch Herrn Azoulay anschlossen. Wir danken der Körber-Stiftung und dem Zentrum Moderner Orient für die Aufnahme und Transkription des Interviews.